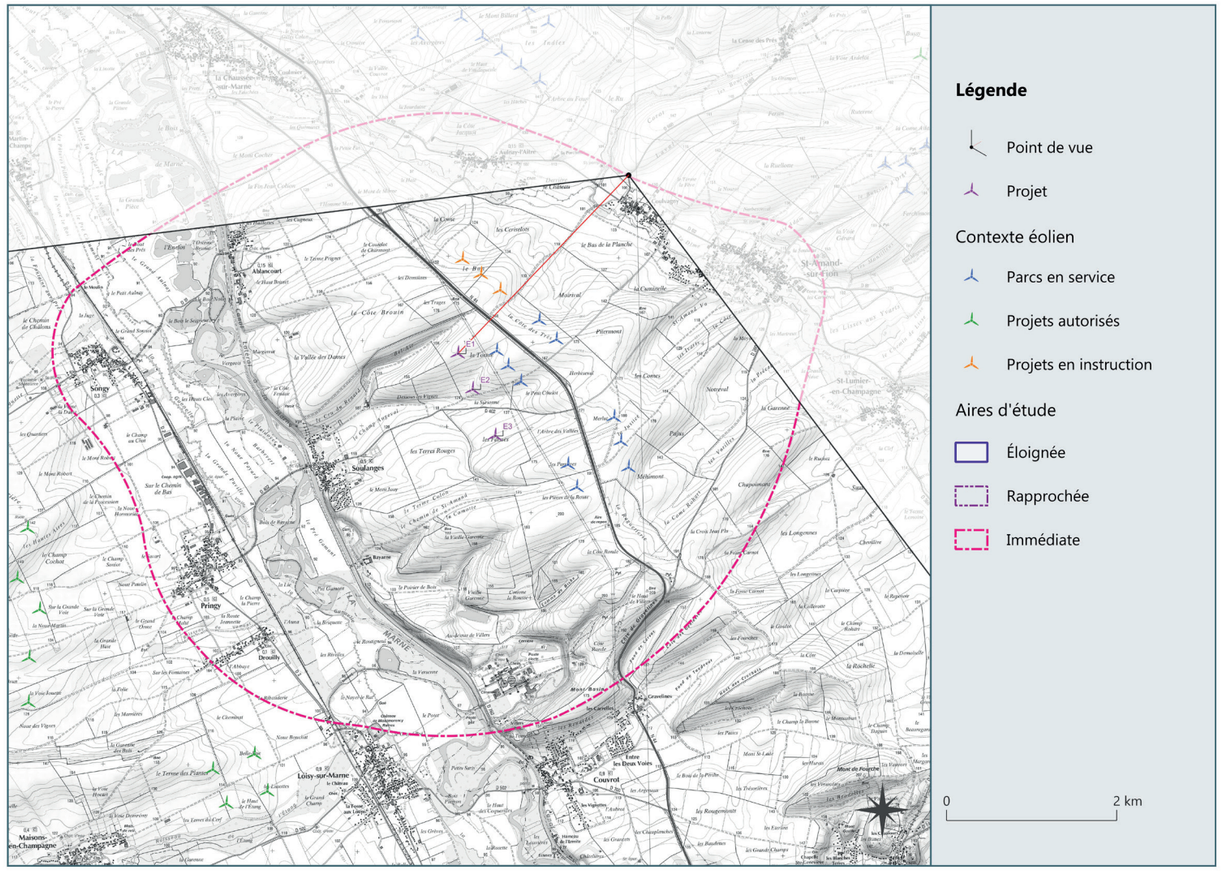
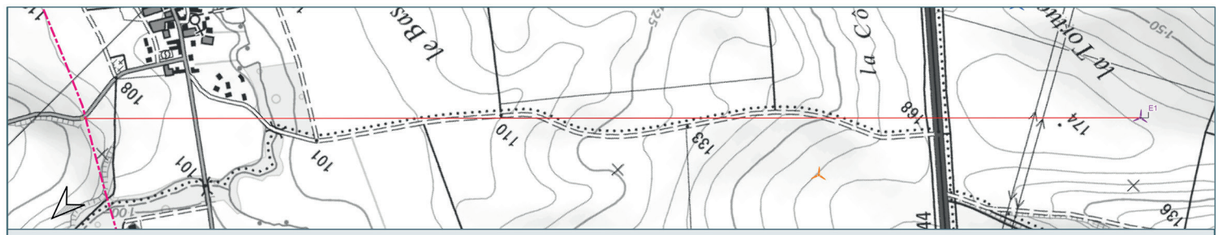


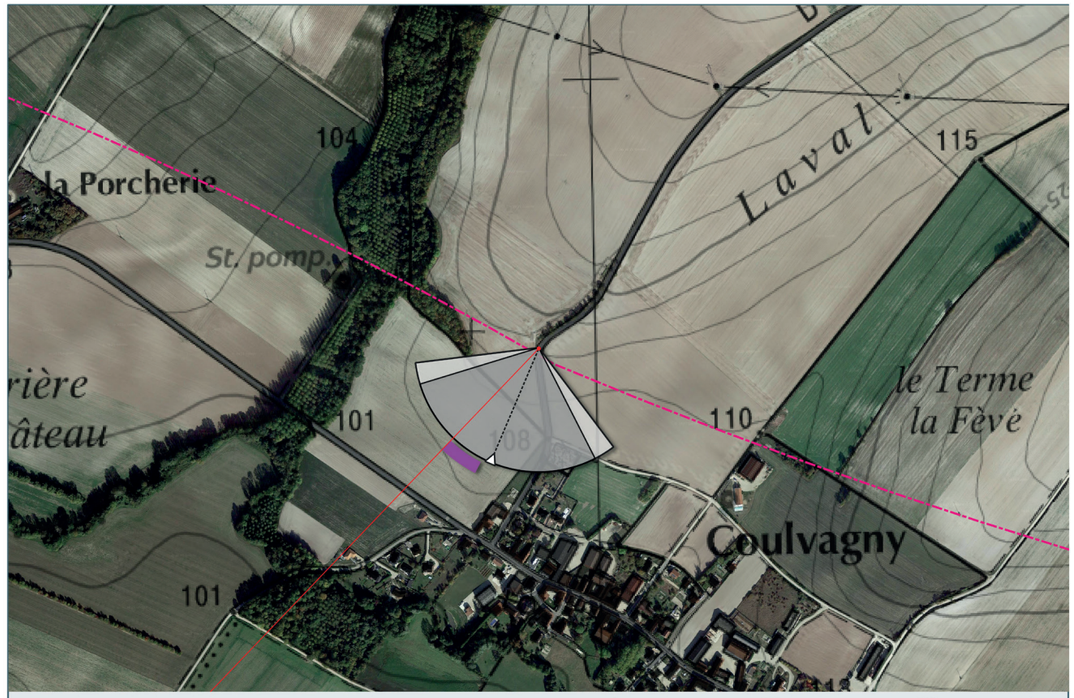
Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)

Vue n°40 - Depuis la D860 au nord de Coulvagny





Longueur du trait de coupe : 2 901 m | Exagération verticale : x 1,4



Données de la prise de vue

Coordonnées L93 - Altitude :	**816396 , 6859058 - 115.7 m**	Éolienne la plus proche :	**E1**
Date et heure de prise :	**29/07/2020 11:02**	Distance :	**2.9 km**
Hauteur de l'appareil :	**1.6 m**	Éolienne la plus éloignée :	**E3**
		Distance :	**3.4 km**

Etat initial :

Peu avant l'entrée de bourg, la D860 offre une vue panoramique en belvédère sur la vallée du Fion et sur Coulvagny inscrit en contrebas. Cette perspective, qui met en évidence les cultures agricoles au premier plan, se prolonge par l'étendue du bourg et par un long corridor boisé correspondant à la ripisylve de la vallée avant d'être délimitée par un long coteau couvert de parcelles agricoles. Dans cette vue, la vallée, qui concentre les enjeux, apparaît particulièrement animée. Enfin, plusieurs éoliennes viennent s'ajouter à cette composition en s'implantant sur la ligne de crête. Elles correspondent aux parcs de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion I situés non loin.

Etat projeté :

Dans cette perspective, les éoliennes du futur parc prolongent le motif éolien existant vers la droite, contribuant à un effet de regroupement visuel sur la ligne de crête. Grâce à un rapport d'échelle cohérent avec les éoliennes déjà construites, leur distinction devient moins évidente, ce qui favorise leur intégration au sein de l'ensemble. Toutefois, cette proximité engendre des superpositions de pales qui nuisent à la lisibilité du paysage et peuvent être perçues comme visuellement désordonnées. Par ailleurs, l'implantation du parc en instruction d'Aulnay, situé plus en avant-plan, accentue sa présence visuelle. Les éoliennes de ce parc se distinguent nettement par leur hauteur et leur exposition, ce qui les rend plus prégnantes. Leur apparition contribue également à une extension significative de l'angle occupé par les installations éoliennes sur l'horizon, là où le futur parc s'inscrit davantage dans une logique de continuité avec les parcs existants.

nul | très faible | faible | **modéré** | **fort** | très fort

Depuis la D860 au nord de Coulvagny - Vue n°40







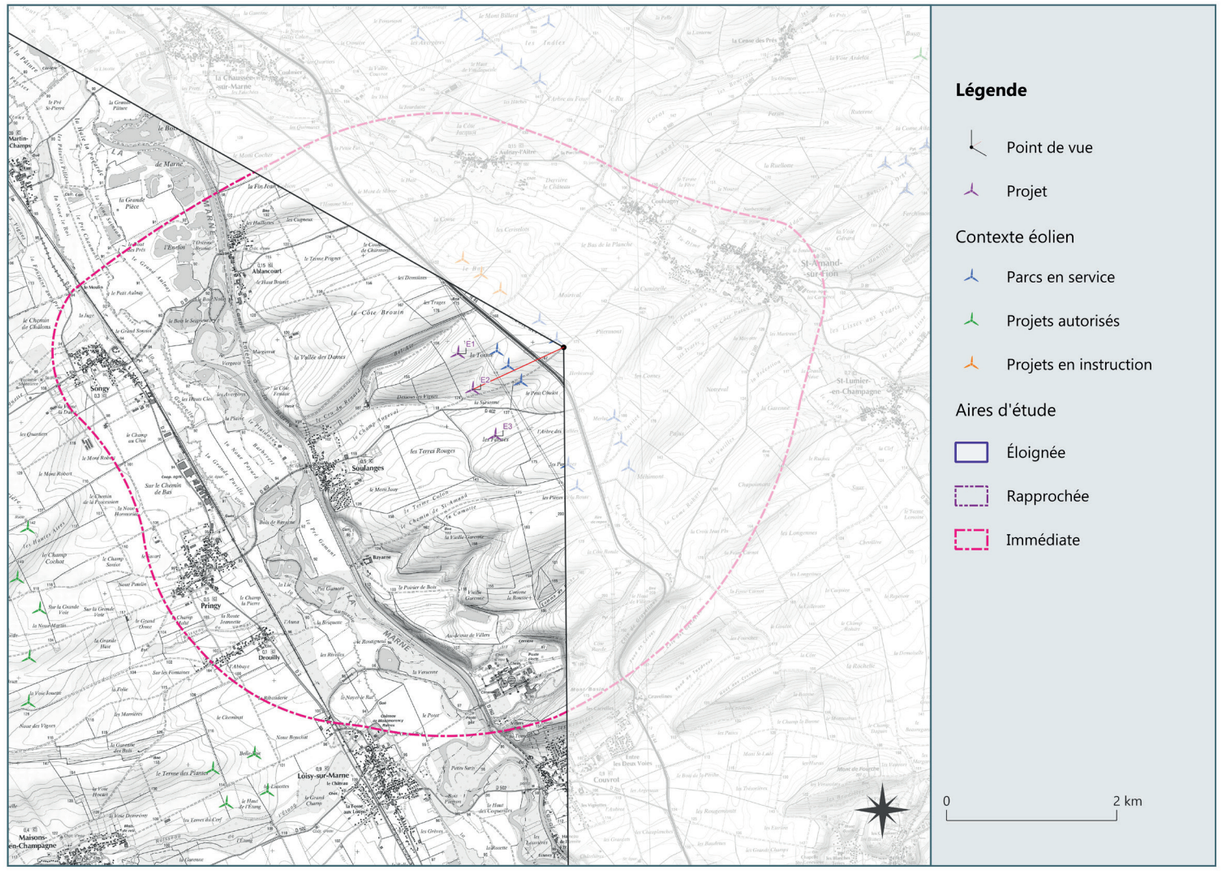


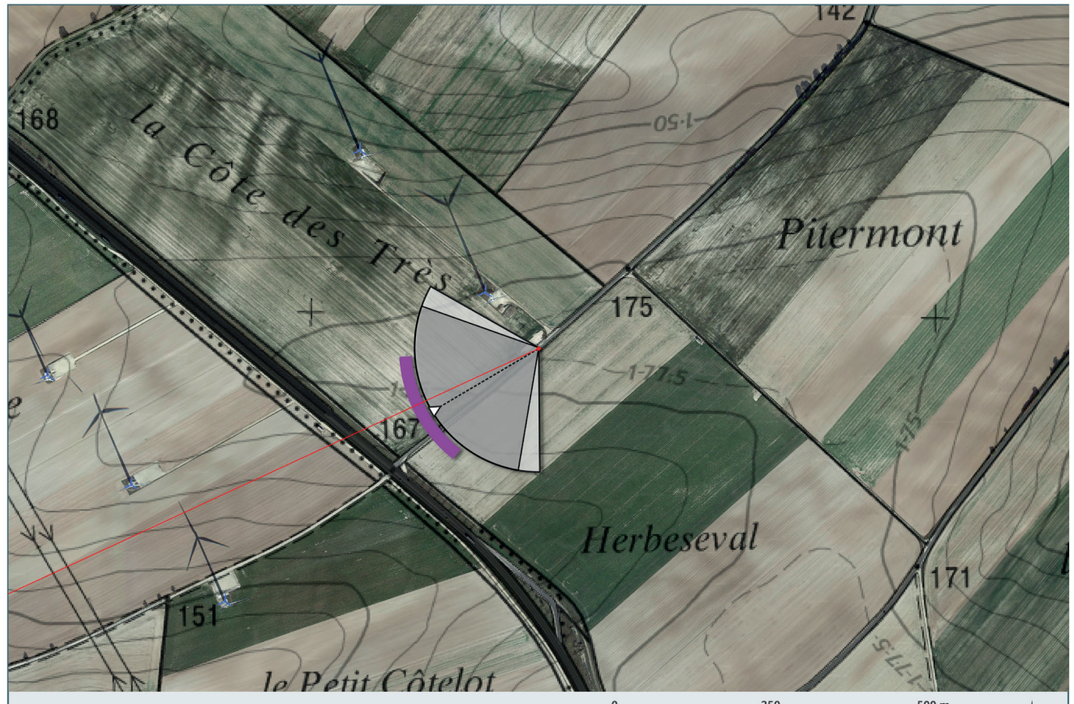
Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)



Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)

Vue n°41 - Depuis la route communale entre Coulvagny et la N44

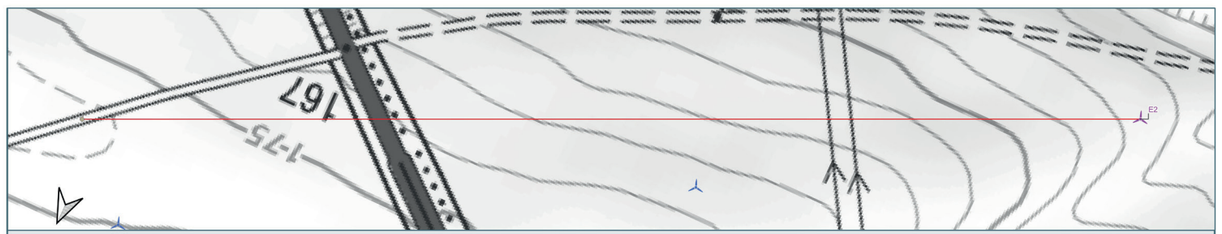


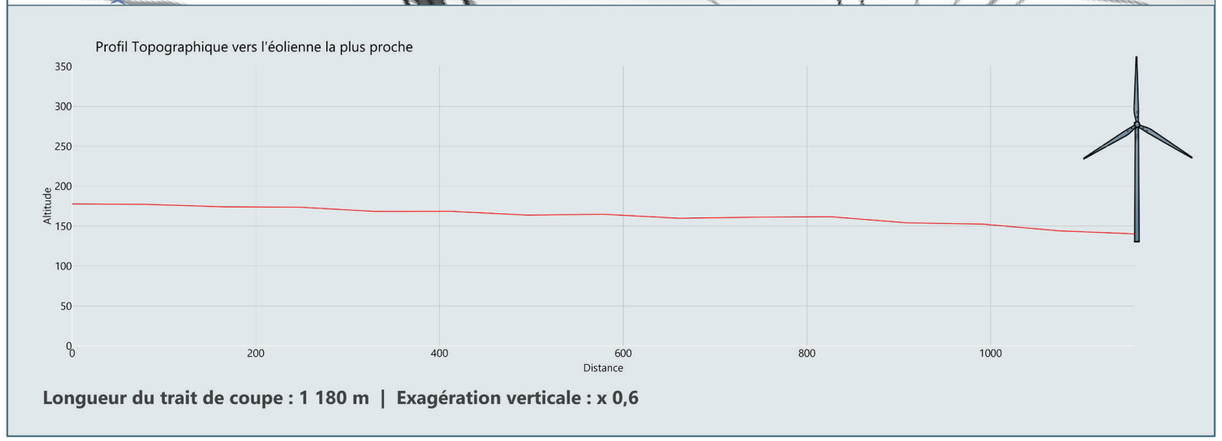


Données de la prise de vue

Coordonnées L93 - Altitude : **815633 , 6857037 - 177.8 m**
Date et heure de prise : **28/07/2020 15:59**
Hauteur de l'appareil : **1.6 m**

Éolienne la plus proche : **E2**
Distance : **1.2 km**
Éolienne la plus éloignée : **E3**
Distance : **1.3 km**





Longueur du trait de coupe : 1 180 m | Exagération verticale : x 0,6

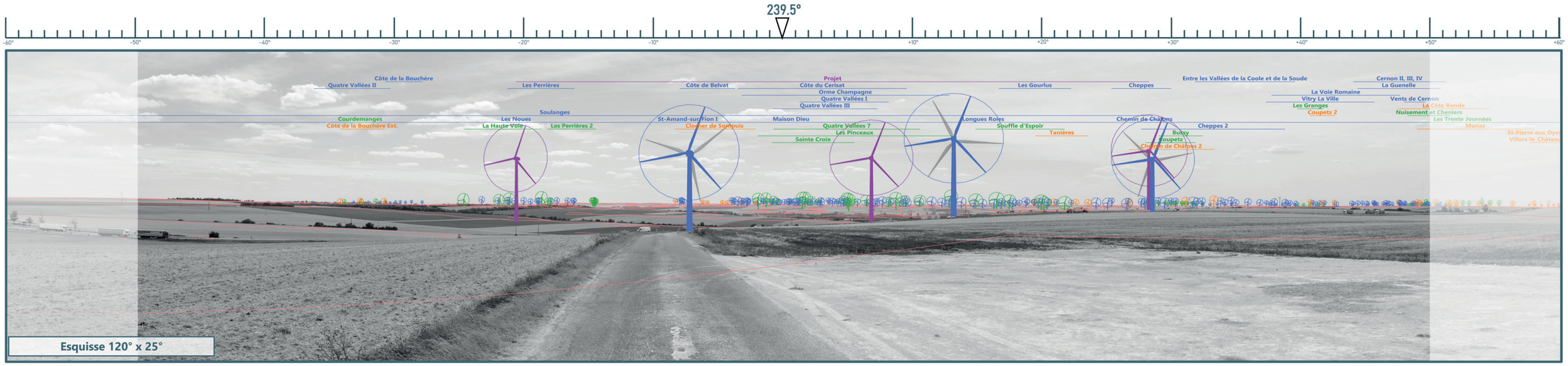
Etat initial :
La route communale qui part de Coulvagny en direction de la N44 quitte la vallée pour rejoindre le plateau surélevé. Ce point haut offre une vue panoramique sur les environs en dévoilant notamment le caractère agricole de ce territoire. En effet, sur tous les plans sont visibles un enchevêtrement de parcelles qui s'étendent sur l'horizon lointain. Dans ce paysage linéaire, les obstacles visuels sont essentiellement des éoliennes et quelques structures végétales qui délimitent les parcelles. Dans la moitié droite de la vue, le passage du premier au second plan est matérialisé par une ligne de trois éoliennes équidistantes implantées à très faible distance. L'absence d'obstacle qui définit ce paysage les rends particulièrement visibles sans filtres. Plus loin, leur présence est identifiable par leur densité, notamment sur la ligne de crête.

Etat projeté :
Compte tenu de la très faible distance qui sépare le futur parc des éoliennes déjà construites de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion I, ainsi que de l'absence d'éléments occultants dans ce secteur, les trois éoliennes projetées seront particulièrement visibles depuis ce point de vue. Implantées à l'arrière des éoliennes existantes, elles viennent s'ajouter à une ligne déjà formée, dans un paysage dont la transformation par l'éolien est déjà engagée. Cependant, malgré leur implantation en ligne, les futures éoliennes créent une discontinuité visuelle. Cette rupture dans la régularité altère la lisibilité du motif éolien et renforce l'impression d'un assemblage plus désordonné. Dès lors, l'extension de l'emprise sur l'horizon, l'absence de cohérence formelle avec les parcs en place et la densification qu'introduit le projet concourent à générer un impact paysager notable, en dépit d'un contexte déjà largement marqué par l'éolien. Toutefois, il est nécessaire de rappeler que ce point de vue ne représente pas un enjeu important.

nul | très faible | faible | modéré | **fort** | très fort

Depuis la route communale entre Coulvagny et la N44 - Vue n°41







E3



Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)



Distance de lecture préconisée : environ 45 cm du centre de l’image sur support courbé (distance orthoscopique pour projection cylindrique sur format A3)

5.1 Synthèse de l'analyse des impacts pour l'aire d'étude immédiate

N°	Titre de la vue	Thématiques	Impacts	
28	Depuis la D81 au nord-est de St-Amand-sur-Fion	Bourg - Vallée	Très Faible	Faible
29	Depuis la D260 au sud de St-Amand-sur-Fion	Axe de communication - GR - Intervisibilité - UNESCO	Très Faible	
30	Depuis l'aire de repos sur la N44	Axe de communication - Intervisibilité	Modéré	
31	Depuis l'axe communal au niveau de la sortie sud-ouest de Pringy	Entrée/sortie de bourg - Stade - Intervisibilité	Modéré	
32	Depuis la D402 au niveau de l'entrée ouest de Soulanges	Entrée/sortie de bourg - Intervisibilité - Vallée	Modéré	
33	Depuis la D402 au niveau de la sortie est de Soulanges	Axe de communication - Patrimoine vernaculaire	Modéré	Fort
34	Depuis l'axe communal à l'est du cimetière de Soulanges	Bourg - Cimetière - Intervisibilité	Fort	
35	Depuis l'axe communal au nord de Soulanges	Bourg - Patrimoine vernaculaire - Intervisibilité	Fort	
36	Depuis la route communale entre Ablancourt et Soulanges au niveau des hangars agricoles	Axe de communication - Intervisibilité	Modéré	Fort
37	Depuis l'axe communal au sud-ouest de Songy	Axe de communication - Bourg - Monument historique (covisibilité) - Intervisibilité	Modéré	
38	Depuis la D81 au nord-est d'Ablancourt	Axe de communication - Intervisibilité	Modéré	
39	Depuis la sortie est d'Aulnay-l'Aître sur la D60	Axe de communication - Entrée/sortie de bourg - Vallée - Intervisibilité	Modéré	Fort
40	Depuis la D860 au nord de Coulvagny	Axe de communication - Entrée/sortie de bourg - Intervisibilité	Modéré	Fort
41	Depuis la route communale entre Coulvagny et la N44	Axe de communication - Intervisibilité	Fort	

Fig. 197 : Tableau de synthèse des niveaux d'impacts de l'aire d'étude immédiate au regard des différents enjeux identifiés dans l'état initial

Dans l'aire d'étude immédiate, les points les plus sensibles se situent dans un périmètre proche du futur parc. Les niveaux d'impact les plus élevés, allant de fort à très fort, sont relevés au plus près des éoliennes projetées. Ces niveaux s'expliquent principalement par la proximité directe avec les éoliennes et l'absence d'obstacles visuels susceptibles d'en atténuer la présence.

À mesure que la distance augmente, l'impact visuel décroît, en grande partie grâce au relief vallonné et à la ripisylve qui accompagne la vallée de la Marne en contrebas du site d'implantation. À l'ouest, l'ouverture de la plaine agricole permet une lecture en recul, où les éoliennes apparaissent sur le versant opposé de la vallée. Toutefois, elles se confondent partiellement avec les parcs voisins et sont en partie masquées par le bâti et la végétation. Ce type de configuration se retrouve également au nord, dans la vallée du Fion, où les éoliennes projetées apparaissent à l'arrière-plan des parcs existants de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion I. À l'inverse, à l'extrémité nord-est, les niveaux d'impact restent faibles autour de Saint-Amand-sur-Fion, en raison de la position en fond de vallée et de la courbe du relief qui masque partiellement le projet.

Ainsi, dans cette aire d'étude, les niveaux d'impact varient globalement de très faibles à forts, selon les variations topographiques et la densité végétale, notamment dans les vallées de la Marne et du Fion. Sur le plateau dégagé traversé par la N44, l'absence de masques visuels et la proximité immédiate du projet génèrent en revanche des niveaux d'impact élevés. L'amplitude des effets observés d'un point à l'autre reflète la diversité paysagère de ce territoire, et plus particulièrement le contraste altimétrique entre la vallée de la Marne et le plateau d'implantation du parc.

6 EFFETS CUMULÉS

6.1 Analyse des effets cumulés

L'impact paysager doit autant être étudié pour le projet de Soulanges, que pour les autres parcs construits ou en projet. En effet, quelques fermes éoliennes, construites ou à venir, vont également s'ajouter au paysage, et elles aussi impacter l'espace. Prendre en compte l'effet de chaque parc est nécessaire pour l'analyse, mais cette donnée n'est pas suffisante à l'échelle du grand paysage. Il est également nécessaire de travailler sur la relation visuelle entre les différents parcs pour comprendre l'impact réel du projet éolien.

Les calculs de saturation visuelle sont un premier élément d'analyse, qui permet de déterminer mathématiquement l'occupation de l'horizon et les respirations offertes au regard. Cet outil, aussi pertinent soit il, a ses limites : il ne prend pas en compte les obstacles à la perception, ni les relations de hauteurs et d'organisation entre les parcs. Il s'agit d'une vue cartographique, qui doit être complétée avec la réalité de terrain. Cette réalité est rendue dans l'étude au moyen des photomontages.

Les photomontages illustrant les impacts cumulés ont été choisis parmi les points de vue réalisés pour leur caractère représentatif, en essayant de multiplier les situations et les rapports entre le projet de Soulanges et le reste du contexte éolien.

Afin de prendre en compte de manière la plus précise possible les relations visuelles entre les différents parcs, 3 critères d'analyse vont être pris en compte : l'organisation de l'espace, le rapport d'échelle entre les parcs et l'occupation de l'horizon.

Points de vue sélectionnés pour les effets cumulés

NUMÉRO DE POINT DE VUE	TITRE
AIRES D'ÉTUDE IMMÉDIATE, RAPPROCHÉE ET ÉLOIGNÉE	
07	Depuis la D977 au nord de Vatry
20	Depuis la D81 entre Coole et Songy
39	Depuis la sortie est d'Aulnay-l'Aître sur la D60

Points de vue effets cumulés

ATER Environnement

Juillet 2025

Sources : IGN 100®, DREAL Grand-Est, CLC 2018 -
Copie et reproduction interdites

7

39

20

0 5 10 15 km

Légende

Parc de Soulanges

Point de vue

Aires d'étude

Aire d'étude éloignée

Aire d'étude rapprochée

Aire d'étude immédiate

Contexte éolien (Juin 2025)

Parc construit

Parc autorisé

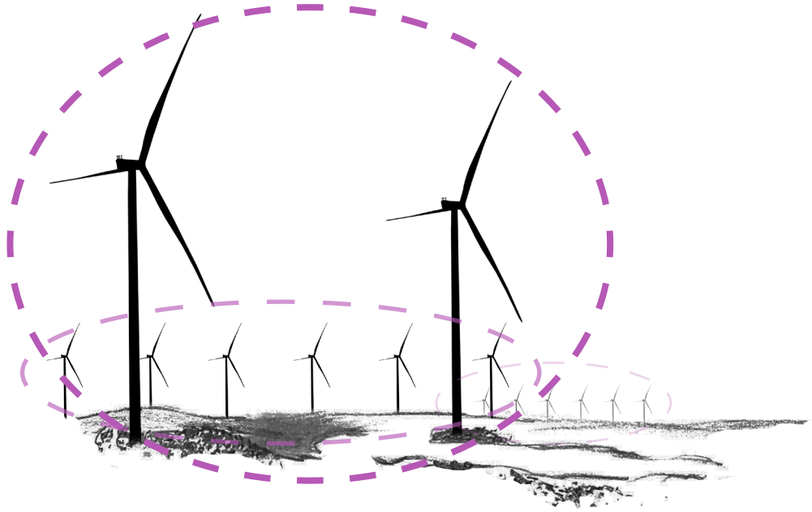
Parc en instruction

Principaux masques visuels

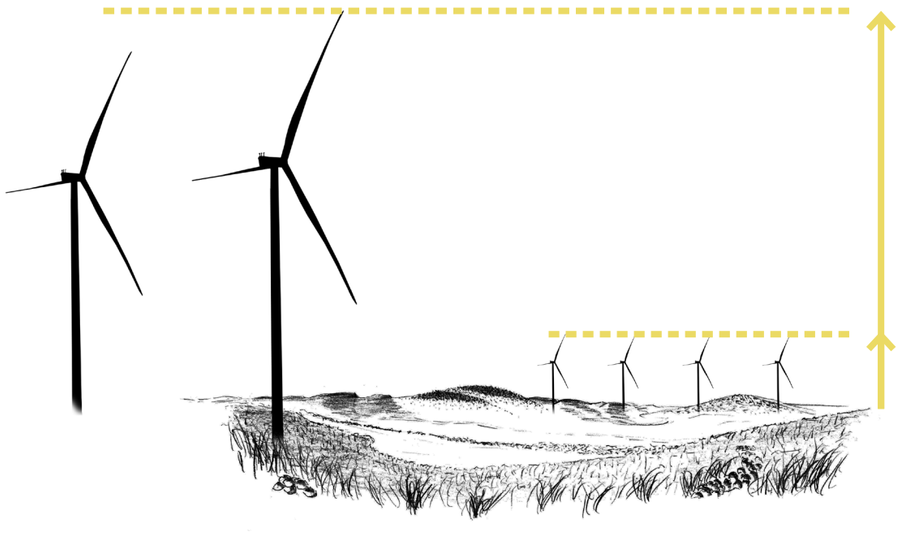
Tissu urbain dense

Principaux boisements (>25ha)

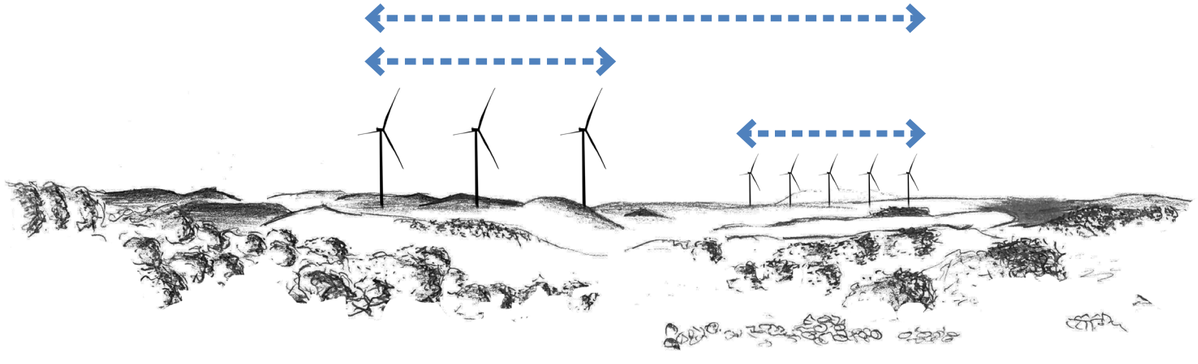
6.2 Critères d'analyse



Lisibilité, organisation de l'espace :
L'organisation de l'espace correspond à la manière dont les parcs sont positionnés par rapport aux autres et par rapport aux éléments du paysage. Il s'agit de déterminer si le projet éolien va venir perturber cet équilibre. Sont pris en compte dans ce critère l'espacement des parcs, leurs positions respectives sur l'horizon et éventuellement leurs superpositions. Les géométries sont également importantes, puisqu'elles vont générer un sentiment d'ordre si elles sont cohérentes entre elles, ou au contraire de désordre si elles présentent des différences frappantes.



Rapport d'échelle :
Le rapport d'échelle désigne la taille relative des parcs entre eux. Ce critère a pour but de comprendre quels parcs vont dominer visuellement la scène, et donc quels parcs vont le plus attirer le regard. De plus, l'analyse s'intéressera également à la façon dont les parcs qui apparaissent petits s'intègrent vis-à-vis des parcs qui dominent la scène.



Occupation de l'horizon
Critère lié à l'organisation de l'espace, le critère d'occupation de l'horizon permet de savoir si le projet éolien va venir compléter une ligne existante, s'ajouter à un espace où l'éolien est peu présent, ou au contraire s'inscrire sur un angle déjà occupé par un parc. La taille apparente du parc rentre aussi en ligne de compte : si les éoliennes viennent s'implanter sur un angle déjà occupé par un autre parc, l'impact sera différent en fonction des tailles apparentes des deux entités.

6.3 Principe d'évaluation des effets cumulés

Le projet ne constitue pas la seule intervention susceptible de modifier le territoire. Les parcs éoliens de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion I, le parc en instruction d'Aulnay, ainsi que l'ensemble du contexte éolien environnant participent également à la transformation progressive du paysage. Prendre en compte l'effet de chaque parc est nécessaire pour l'analyse, mais cette donnée n'est pas suffisante à l'échelle du grand paysage. Il est également nécessaire de travailler sur la relation visuelle entre les différents parcs pour comprendre l'impact réel du projet. Aussi, l'analyse des effets cumulés ne peut être dissociée de l'analyse des impacts du projet seul. On retrouve donc ces éléments d'analyse à travers les différents outils mobilisés pour l'étude des impacts, notamment les cartes de saturation et l'analyse des photomontages. Cette partie de l'étude a pour objectif de faire la synthèse de ces éléments et, le cas échéant, de leur apporter un éclairage nouveau.

L'analyse va se concentrer sur deux critères :

- L'augmentation de l'effet de saturation, en référence à la Section 2 – Saturation visuelle. Ce critère ne s'intéresse pas à l'effet de saturation en lui-même, mais à la manière dont le projet va augmenter cet effet ;
- L'insertion du parc dans le contexte éolien. Ce critère se base sur l'analyse des photomontages (Section 4 – Carnet de photomontages) et synthétise les différentes interactions visuelles entre le projet et le contexte éolien.

6.4 Analyse visuelle

A - Photomontage n°7 : Depuis la D977 au nord de Vatry

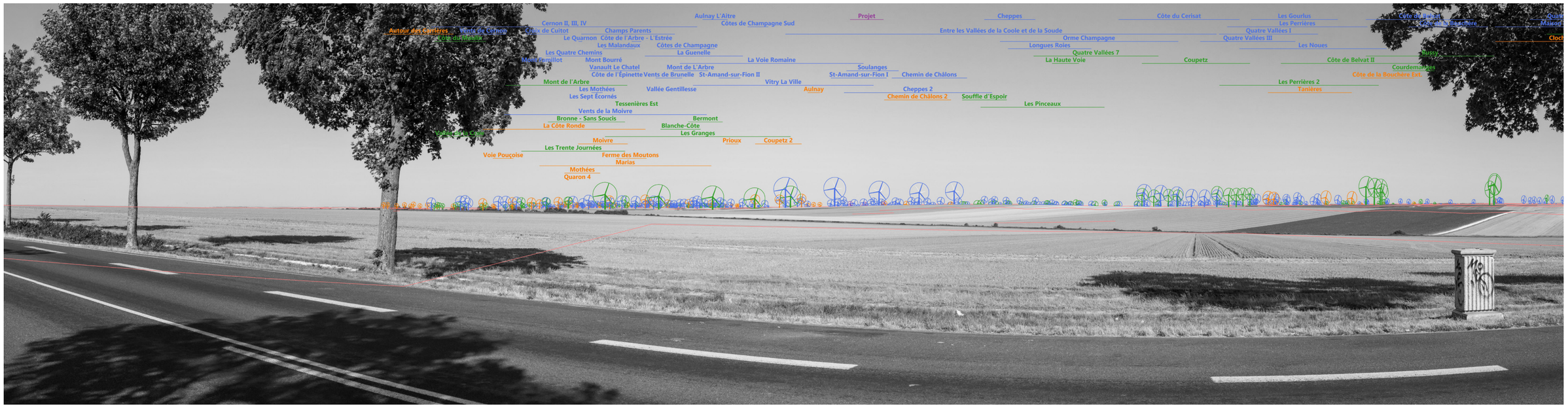
La D977 traverse un paysage agricole largement ouvert, où la ligne d'horizon est ponctuée par un ensemble dense de parcs éoliens aux hauteurs variées. Le futur projet, en retrait de ce groupement, reste difficilement perceptible en raison de la superposition des parcs existants et de la présence d'alignements d'arbres au premier plan, limitant son incidence visuelle.

Organisation de l'espace : L'organisation spatiale repose sur une composition en profondeur marquée par la régularité des parcelles agricoles et l'absence d'obstacles visuels majeurs. Le parc en projet s'inscrit dans la continuité de cette lecture plane et ouverte, prolongeant un arrière-plan déjà structuré par des éléments techniques, sans en modifier l'équilibre général.

Occupation de l'horizon : L'occupation de l'horizon est déjà particulièrement soutenue, marquée par la présence quasi continue de nombreux parcs éoliens qui composent un linéaire dense. L'ajout du parc en projet, bien que situé en retrait, vient accentuer cette impression de saturation sans pour autant transformer la structure globale du paysage, dans la mesure où il s'insère dans un ensemble déjà largement occupé par des éléments similaires.

Rapport d'échelle : Le rapport d'échelle entre les différents parcs reste globalement équilibré en raison de la grande distance qui sépare les éoliennes du point de vue. Les machines du projet, bien qu'ajoutées à un ensemble déjà dense, conservent des proportions cohérentes avec les autres parcs visibles sur l'horizon. Leur taille perçue reste modérée et ne vient pas rompre l'harmonie d'échelle déjà établie entre les éléments techniques et le vaste espace agricole qui compose le paysage.

Effets cumulés très faibles.



B - Vue n°20 - Depuis la D81 entre Coole et Songy

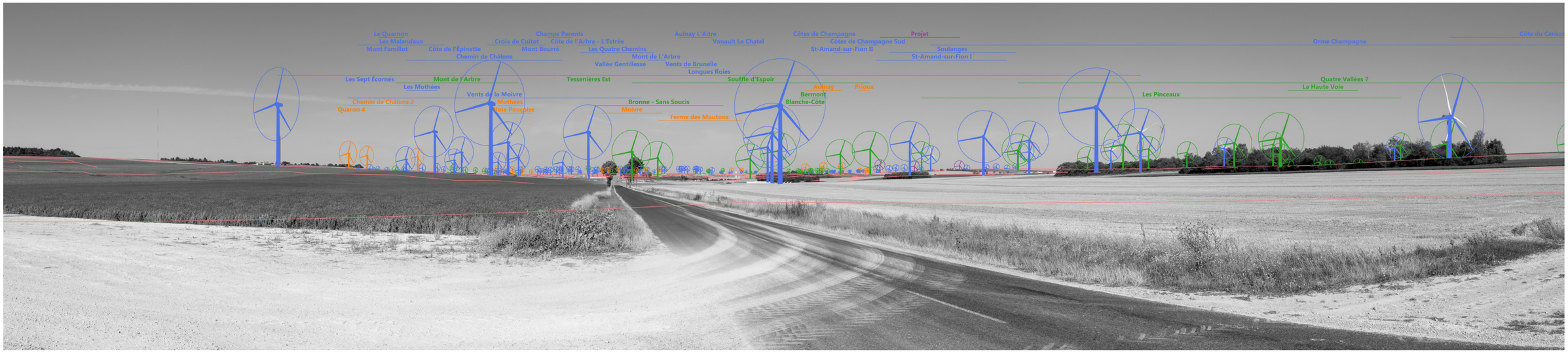
Depuis cet axe routier secondaire situé entre les communes de Coole et Songy, le regard s'étend largement sur un paysage rural structuré par l'ouverture des parcelles agricoles et la faible modulation du relief. L'absence de haies ou d'obstacles visuels proches favorise une lecture panoramique de l'ensemble du territoire. Cette vue permet d'appréhender simultanément plusieurs projets éoliens répartis sur l'ensemble de la ligne d'horizon, conférant une lecture cumulative de leur présence dans le paysage.

Organisation de l'espace : Le parc projeté s'inscrit dans un paysage très ouvert, dont l'organisation spatiale favorise une large exposition visuelle. Situées au centre de la composition, les éoliennes du projet se déploient en retrait de la route départementale. Elles s'alignent derrière les premières rangées d'éoliennes existantes, formant une seconde strate dans la profondeur du champ. Leur positionnement relativement bas sur l'horizon, dans une zone peu arborée, permet une lecture assez claire de leur silhouette, bien que partiellement filtrée par les éléments en premier plan. L'absence de relief marqué ou d'obstacle visuel leur confère une bonne visibilité depuis ce point de vue, sans pour autant dominer la scène de manière frontale ou écrasante. Le projet s'intègre dans une continuité de composition déjà marquée par une forte présence éolienne sur l'ensemble du linéaire visible.

Occupation de l'horizon : L'horizon est densément occupé par les éoliennes, disposées de manière continue sur toute la largeur du panorama. La composition présente une superposition de plusieurs parcs existants, dont les alignements successifs créent une trame régulière et fortement marquée. Le parc projeté s'insère dans cette séquence visuelle déjà construite, en venant compléter la portion centrale de l'horizon. Bien qu'il soit implanté à l'arrière-plan par rapport à d'autres parcs, ses éoliennes restent clairement visibles du fait de l'ouverture du paysage et de l'absence de masques arborés majeurs. Leur disposition s'aligne globalement avec les parcs existants, sans rupture dans la lecture d'ensemble. Ainsi, le projet ne modifie pas la nature de l'occupation de l'horizon, mais en renforce la densité dans un secteur déjà largement investi par les structures éoliennes.

Rapport d'échelle : Dans ce paysage de plaine très ouvert, l'absence de repères bâtis significatifs rend les structures éoliennes particulièrement visibles. Toutefois, une distinction nette s'opère selon leur position dans la profondeur de champ. Les éoliennes existantes, implantées au second plan, occupent une place centrale dans la composition et présentent une forte présence visuelle. À l'inverse, les éoliennes du parc projeté, situées plus en arrière, s'inscrivent directement sur la ligne d'horizon. Leur éloignement accentue une réduction apparente de leur gabarit, atténuant leur impact visuel par rapport aux structures en avant-plan. Ainsi, malgré leur hauteur réelle comparable, les éoliennes projetées apparaissent plus petites, s'intégrant avec davantage de discrétion dans la composition paysagère. Le rapport d'échelle contribue ici à différencier les plans et à hiérarchiser visuellement les ensembles éoliens.

Effets cumulés faibles.



C - Vue n°39 - Depuis la sortie est d'Aulnay-l'Aître sur la D60

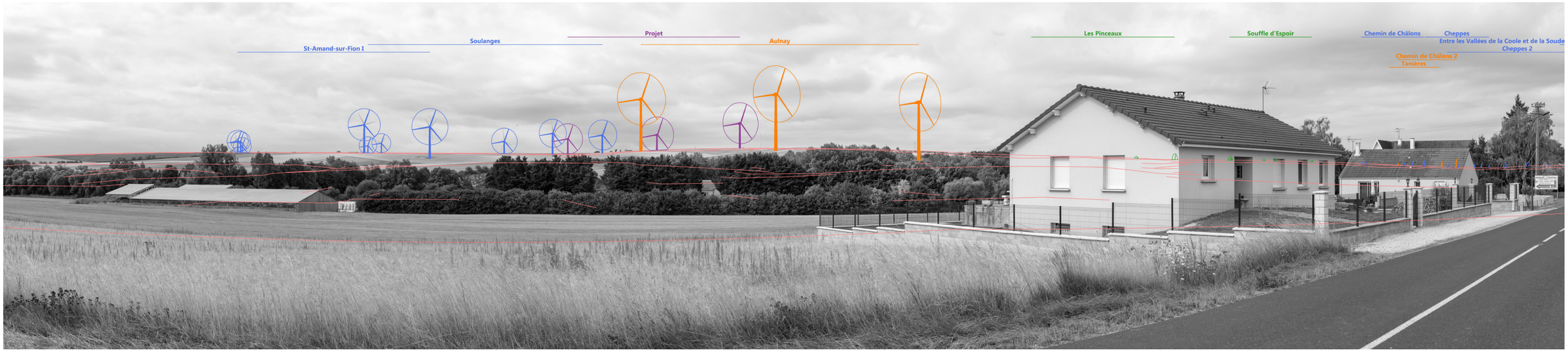
La sortie est d'Aulnay-l'Aître offre un point de vue dégagé sur un paysage agricole qui s'abaisse vers la vallée du Fion, perceptible grâce au cordon végétalisé continu visible en second plan. Au-delà de ce couloir arboré, le relief remonte pour former un plateau ouvert, qui accueille plusieurs parcs éoliens. L'absence de masques visuels permet une lecture claire des éoliennes, bien que leur différenciation soit atténuée par la faible distance entre les machines et leur relative homogénéité formelle. Le parc projeté, implanté dans le prolongement des ensembles existants, s'intègre dans une composition déjà structurée par la présence éolienne. S'il contribue à densifier le motif perceptible, il ne modifie pas l'angle occupé sur l'horizon, étant situé entre des parcs déjà présents aux extrémités. Sa présence reste visuellement moins marquante que la ligne de trois éoliennes plus à l'est, dont l'effet de silhouette se révèle plus affirmé.

Organisation de l'espace : L'arrivée du parc projeté modifie différemment l'organisation de l'espace selon que l'on considère ou non les parcs actuellement en instruction. En l'absence de ces derniers, le projet vient prolonger un linéaire éolien jusque-là limité, créant un nouveau front dans la composition du paysage d'arrière-plan. Ce glissement vers la droite étire la structure existante et déplace la limite perçue de l'occupation technique du plateau, tout en renforçant la lisibilité du versant agricole opposé comme support d'un motif en extension. En revanche, dans l'hypothèse où les parcs en instruction sont également présents, le projet ne constitue plus un front mais s'insère dans un linéaire continu, agissant comme un maillon intermédiaire. Dans ce cas, il participe à la consolidation d'une bande technique homogène sur le plateau, sans en modifier l'équilibre global. Ainsi, selon le contexte, le projet joue soit un rôle d'extension, soit un rôle de densification ponctuelle dans une trame déjà établie.

Occupation de l'horizon : L'horizon depuis ce point de vue est occupé par plusieurs groupes éoliens discontinus, laissant apparaître des ouvertures entre les ensembles. Le parc projeté prend place dans l'un de ces intervalles, situé entre un parc existant et un parc en instruction. Il n'interrompt pas une continuité, mais vient combler un vide perceptible dans l'alignement. Par sa position légèrement décalée, il s'ajoute au motif éolien sans en prolonger exactement les lignes, ce qui permet de conserver une certaine segmentation dans la lecture de l'horizon. L'effet produit est celui d'un renforcement local du linéaire, sans basculement vers une occupation massive ou ininterrompue. Le projet s'inscrit ainsi dans une logique de densification ponctuelle, tout en maintenant la perception d'un horizon encore partiellement aéré.

Rapport d'échelle : Dans cette composition, les éoliennes dominent nettement la ligne d'horizon, ce qui renforce leur verticalité perçue. Leur gabarit reste lisible, en l'absence d'éléments de comparaison de grande hauteur à proximité — les haies, boisements et constructions demeurant modestes. Le parc projet conserve une bonne visibilité et s'inscrit dans des proportions globalement comparables aux autres ensembles présents dans le champ. Toutefois, en raison de légères différences d'implantation et de profondeur, certaines de ses éoliennes apparaissent visuellement plus petites que celles des parcs de Soulanges et de Saint-Amand-sur-Fion, situés plus au premier plan. Le rapport d'échelle reste ainsi globalement équilibré, mais marqué localement par des variations dues à la position des machines dans la perspective paysagère.

Effets cumulés modérés.



Le projet de Soulanges s'insère dans un paysage déjà très fortement occupé par l'éolien, comme en témoigne l'apparition des nombreux parcs visibles dans les cartographies et les photomontages précédents.

L'implantation du projet, sous la forme d'un alignement de trois machines, sera très difficilement lisible compte tenu de la présence à proximité immédiate de plusieurs parcs qui participent à la création d'un ensemble qui complexifie la lecture des parcs individuellement. Depuis les vues éloignées et rapprochées, le projet sera systématiquement noyé derrière un ou plusieurs ensembles de parcs qui atténueront sa présence visuelle. Dans les vues proches, le projet sera aisément visible compte tenu de l'absence de filtres en dehors des vallées du Fion et de la Marne. Cependant, là encore, il sera superposé avec les éoliennes existantes des parcs voisins. La proximité du projet avec ces parcs permet une réduction de l'angle occupé sur l'horizon. L'inverse ne sera vérifiable que dans quelques cas de figure. En rejoignant un secteur fortement occupé, le projet demeure peu impactant en dehors du fait qu'il apporte une densification du contexte éolien.